

Dossier pédagogique



© YOANN BOURGEOIS

PANORAMA DES JONGLAGES

Adrien Mondot et la Maison des jonglages

JONGLAGE - DURÉE 1H30

VE 10 DÉC | 14H30 - 20H - SA 11 DÉC | 20H



Dossier réalisé par **Viviane Sanchez**, Professeur-relais du jumelage,
Magalie Crouzet, chargée du secteur éducatif de l'Hexagone Scène nationale de Meylan
04 76 90 94 24 - service-educatif@theatre-hexagone.eu et Nathalie Soulier pour la mise en page.

« La recherche d'émotions collectives poussent les jongleurs d'aujourd'hui à se regrouper, à vivre leur jonglage ensemble. Tous partagent des valeurs fortes comme l'ouverture (aux autres et à l'art), le partage, la solidarité. »

(article de presse de Pierre Gastelais)

SOMMAIRE :

I. Présentation des artistes

II. Adrien Mondot : Monsieur Loyal

III. La maison des jonglages

1. Direction
2. Missions
3. Extrait d'interview sur le travail mené par la maison des jonglages tiré de Juggling Magazine

IV. Histoire du jonglage

1. Origine du mot
2. Les différentes notations du langage jonglé
3. Le corps et ses principaux points de jonglage
4. Les gestes de la main
5. Les différentes actions

IV. Les pistes pédagogiques

V. La presse

Cette soirée exceptionnelle est un hommage à la vitalité du jonglage contemporain. Sorti des chapiteaux il y a une vingtaine d'années, le jonglage s'est développé comme une discipline artistique à part entière, vivant de ses propres ailes dans le rapport frontal des salles de spectacles. Ainsi, autodidactes ou formés au Centre national des arts du cirque, émergent de nouveaux jongleurs talentueux et inventifs. Adrien Mondot, jongleur-informaticien en résidence à l'Hexagone, sera le maître de cérémonie de cette grande soirée inédite où la nouvelle génération du jonglage déploiera avec finesse son savoir-faire poétique.

I. Présentation des artistes

Chaque jongleur invité autour d'Adrien Mondot a sa spécificité. Aussi, nous vous invitons à consulter les sites : <http://www.jongle-story.fr/> et <http://maisondesjonglages.blogspot.com> sur lesquels vous découvrirez le parcours des artistes de façon détaillée.

FRANÇOIS CHAT

Né en 1978, François Chat, dont le rêve d'enfant est de devenir clown, entre à l'école nationale du Cirque Annie Fratellini à l'âge de 9 ans et y apprend le jonglage avec Italo Medini. Ses créations relèvent à la fois du jonglage, du théâtre gestuel et de la danse contemporaine. Il offre à son public un jonglage lent et fragile, où la chute est acceptée et intégrée comme un élément de la routine, à tel point qu'on se demande souvent s'il ne s'agit pas d'une chute volontaire ! François Chat enseigne ponctuellement dans différentes écoles de cirque (Fratellini, CNAC, etc) et est accueilli depuis 1999 au Centre de théâtre expérimental de Venise pour concevoir et répéter ses nouvelles créations.



© Clément Debailleul

DENIS PAUMIER

Elève de la 10^e promotion du Centre National des Arts du Cirque (CNAC), Denis Paumier fonde en 1999 la compagnie Les Objets Volants avec Toon Schuermans et David Fischer. Denis Paumier travaille énormément dans l'expérimentation autour de son art : manipulations originales, utilisation d'objets insolites comme par exemple Le tournemain créé à partir d'un tuyau en plastique. Denis Paumier a également travaillé avec Maksim Komaro sur la création *Espresso* de la compagnie Circo Aereo.



© Sylvain Garnavault

YOANN BOURGEOIS

Acrobate, acteur, jongleur, danseur Yoann Bourgeois est avant tout Joueur.

Il grandit dans un petit village du jura. A l'école du Cirque Plume, il découvre les jeux de vertiges. Plus tard, il sort diplômé du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne qu'il aura traversé en alternance avec le Centre National de la Danse Contemporaine d'Angers. Il collabore avec Alexandre del Perrugia, avec Kitzou Dubois pour des recherches en apesanteur. Il devient ensuite artiste permanent du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, compagnie Maguy Marin où il œuvre pendant quatre années autour de l'incessante question de l'"être ensemble". Aguerri par les reprises de *May B* et *Umwelt* et de deux créations (*Turba*, 2007 et *Description d'un combat*, 2009) ses armes en 2010 sont toutes prêtes pour entamer son propre processus de création.

C'est à Grenoble, là où il est né 28 ans auparavant qu'il décide de retourner pour implanter sa compagnie naissante avec l'intention d'approfondir au cours de la première création collective qu'il dirige, les liens secrets entre jeux de simulacre et jeux de vertige. Il est à l'initiative de l'Atelier du Joueur, centre de ressource nomade pour le spectacle. Par ailleurs, il lance un chantier d'écriture de pièces courtes de cirques appelées *Les fugues* : danses spectaculaires pour un homme et un objet écrites précisément sur l'art de

la fugue de J.S Bach. Dans la volonté d' aborder une grande diversité d' espaces, ces petites pièces ont l' exigence d' un dispositif scénique léger.

Sa vie est vouée à l' Art Vivant.



© Yoann Bourgeois

STEFAN SING

Stefan Sing, jongleur, danseur, il pratique le jonglage dansé avec 1 à 6 balles..... Son écriture, intense en rupture et tensions dramatiques est fortement imprégnée des tourments germaniques.

Né en 1975 à Konstanz (Allemagne), il commence à jongler en 1988. De 1996 à 2001, il suit des études de philosophie à l'université de Berlin. Depuis 2002, il est jongleur professionnel. De 2002 à 2005, il exerce en tant que professeur de jonglerie au DIE ETAGE (Berlin). Depuis 2005, il est professeur de jonglerie à l'ESAC (Bruxelles). En 2005, il fonde la compagnie Catch me if you can qui présente des spectacles dans les cabarets allemands. En 2008, il fonde la compagnie Aiuai.



© Caspar Blur

FRANCK FAVERGEAT et ANNAËLLE TRY

Annaëlle Try, 23 ans, jongleuse de balle contact, s'est engagée dans la voie artistique avec la Cie du Jeudi 23 à l'automne 2008. Franck Favergat, 42 ans, jongleur de balle contact et artiste de cabaret depuis 1991 (médaille d'or des Feux de la Rampe en 2006 sous le nom de Mika Quartz). Il remet en question sa pratique artistique à l'automne 2008 avec la création de la Cie du Jeudi 23.



© Hajime Yanasigawa

PAUL CRETIN

« L'enjeu du spectacle *3 UP 360* est de créer, grâce à mes techniques circassiennes et à mes mouvements un corps expressif ou exprimant. Pour parvenir à cela, je compte utiliser plusieurs moyens : travailler un langage corporel navigant entre l'explicite (mouvements concrets, mimes) et l'abstrait. Créer un outil de communication en m'appropriant des mots, des phrases, en les pressant pour n'en garder que la texture, la matière. L'objectif n'est pas de mimer les choses mais de les exprimer par le corps en répondant à des questions telles que : comment serait un mot s'il était discernable dans l'espace ? Comment rendre une idée palpable sans la prononcer vocalement ? Questionner la manipulation d'objet de la sorte : le corps manipule l'objet ou l'objet manipule le corps ? »

Paul Cretin



© Juliette Laisné

II. Adrien Mondot : Monsieur Loyal

Artiste atypique, Adrien Mondot est circassien, informaticien, danseur et directeur artistique de la Cie Adrien M. La compagnie est associée à l'Hexagone Scène nationale pour les années 2009 à 2011.

Né en 1979 à Grenoble, cet artiste multidisciplinaire renouvelle de manière singulière les écritures circassiennes et numériques. Initialement chercheur en informatique, il travaille pendant 3 ans à l'institut national de recherche en informatique et automatique (INRIA) où il s'applique à imaginer et concevoir de nouveaux outils de création graphique s'affranchissant de la réalité. Lauréat du concours « Jeunes Talents Cirque en 2004 » avec *Convergence 1.0*, il multiplie depuis les collaborations et a participé au dernier spectacle de Wajdi Mouawad, *Ciels*, créée cet été à Avignon. La Cie Adrien M. a remporté en 2009 le Grand Prix du Centre des arts d'Enghien-les-Bains pour son projet de création *Cinématique*.

Jongleur autodidacte, Adrien Mondot perçoit le mouvement comme générateur d'émotions. Sa démarche artistique s'articule autour de deux axes : les techniques de jonglage et le développement informatique pour la création artistique.

Mettant à profit sa formation scientifique, il a mis au point un logiciel novateur - eMotion -, un outil de création d'objets virtuels destiné aux spectacles et installations, pour chorégrapheur du texte et des balles. (téléchargeable gratuitement à partir de son site www.adrienm.net)

III. La Maison des jonglages

1. Direction

Thomas Guérineau et Rémi Laroussinie ayant quitté leur poste de direction, le comité d'administration a désigné un nouveau directeur pour la Maison des Jonglages, Stéphane Bou, qui a pris ses fonctions au 1er septembre 2010.

2. Missions

Basée à Paris, la Maison des Jonglages poursuit son travail de programmation de spectacles, de formation et d'aide à la création d'œuvres dédiées au jonglage.

AIDE A LA CREATION

La Maison des jonglages continue d'accompagner les artistes et les compagnies dans leur processus de création, notamment en proposant des temps de résidence qui peuvent être, selon l'avancement du projet, des temps de recherche, d'expérimentation, de construction, de répétition...

Un foisonnement d'artistes et de projets, avec plus de 20 compagnies accueillies sur la saison 2009/2010.

La Maison des Jonglages continue également de promouvoir les œuvres de jonglage auprès du public, en programmant des moments dédiés au jonglage en collaboration avec différentes structures culturelles :

Panorama des Jonglages

Hexagone, Scène Nationale de Meylan
10 et 11 Décembre 2010

Instants Jonglés

Théâtre des Sources à Fontenay-aux-Roses
8 Janvier 2011 à 20h30

Instants Jonglés

Théâtre de la Renaissance à Mondeville (près de Caen)
22 Mars 2011 à 20h30

Temps fort Jonglage (spectacles en salle, en rue, master class)

Festival SPRING à la Brèche, Cherbourg

RENCONTRE DES JONGLAGES

Après une édition 2010 réussie, avec 1400 personnes venues apprécier le travail de plus de 50 artistes et plus de 30 propositions artistiques, La Maison des Jonglages prépare déjà la prochaine Rencontre des Jonglages.

La 4ème édition de ce festival dédié à la diversité des jonglages aura lieu les 8,9 et 10 Avril 2011 au Centre Culturel Jean Houdremont à La Courneuve.

3. Extrait d'interview sur le travail mené par la maison des jonglages tiré de Juggling Magazine

Jonglage contemporain, comment la forme artistique se développe ?

Plusieurs réponses, peut-être, à une telle question ?

Tout d'abord, voici une définition du mot Contemporain :

1. Contemporain de : qui est du même temps que.
2. Qui est de notre temps. Actuel, moderne

Dans le jonglage comme dans bien des domaines spectaculaires s'oppose l'axe narratif et abstrait ; difficile ici de se faire une idée d'une quelconque prépondérance : *Pan Pot ou modérément chantant*, présent au festival, développe clairement un axe abstrait tandis que *Le cabaret désembôité* cultive lui des situations bien concrètes dérivant vers l'absurde, d'autre encore se retrouve dans des positions intermédiaires que je qualifierais de poétiques comme *L'art pour l'art* de Nathan Israël qui entrechoque une présence corporelle bestiale à de la musique baroque interprétée au clavecin ou un cirque plus juste de Jani Nuutinen qui se joue des avatars de l'histoire du cirque, de celle de la chanson française et bien d'autres encore pour créer des harmonies qui font bien penser à un répertoire poétique.

On voit donc que la création contemporaine n'appartient à aucune de ces classifications et qu'elle se développe à part égale dans chacun de ces domaines ainsi que dans des domaines intermédiaires. L'exploit que le cirque a bien mis en avant tout au long de son histoire est également clairement revisité dans les créations contemporaines. C'est le cas on ne peut plus évidemment dans le numéro de jonglage de force de *Un cirque plus juste* mais aussi dans *Olé!* de Morgan ou dans *Tu viens* de la Cie Toi d'abord...Le style burlesque est toujours bien présent. Au festival cette année bien des propositions nous en ont donné l'exemple (*Ready* de Pol et Freddy, *Maria* de Jonathan Foussadier, *La raquette de la balle* de Dom Dom, *Le Cabaret désemboîté*...).

Nous pourrions analyser le jonglage depuis les agrès utilisés : les massues semblent revenir en force, je pense que les pratiques dominantes dans la création contemporaine sont le jonglage de balles en nombre en l'air (pas rebond ni contact) et le jonglage de massues. La manipulation de chapeaux apparaît un peu plus dans les créations actuelles. Nous voyons par ailleurs de nouveaux styles de jonglages s'élaborer entre jonglage graphique et jonglage dansé flirtant parfois avec des notions narratives (Mucmuche Compagny et la Cie biphasé). *La Magie nouvelle* influence clairement la création jonglée contemporaine (Cie 14 : 20, Yann Frich, Cie sans gravité).

Je n'ai pas l'impression d'avoir dit grand chose en répondant à cette dernière question, les mouvements et les développements d'une pratique sont une chose, la nécessité qui les fonde en est une autre. Par ailleurs, j'aime ne pas dissocier les jongleurs «modernes» des «traditionnels»; le jonglage contemporain se résume pour moi au jonglage pratiqué actuellement - qu'il soit issu de la tradition ou d'expériences modernes.

Quelles sont les caractéristiques du jonglage en tant que forme artistique ?

Voici une question que je me pose. Cet intérêt que j'identifie chez moi vient d'une sensation - que j'ai éprouvée lors de certaines représentations de jonglage - qu'une chose suffisamment vivante se met à exister dans le rapport entre les objets du jongleur et son corps. Une chose somme toute abstraite quand bien même elle a été élaborée depuis une construction narrative. Ce type de nécessité sous-jacente j'ai pu l'éprouver dans des travaux jonglés dont le mobile pouvait être poétique, abstrait, l'exploit, le burlesque...

C'est donc à cet endroit que j'identifie l'intérêt du jonglage : dans une intense intuition physique d'un rapport entre le corps et l'objet.

Le jonglage c'est : des objets en mouvement manipulés par un corps humain. On pourra vraisemblablement me contredire ; en tous cas les moments suffisamment intenses que j'ai pu vivre en partageant une performance de jonglage en tant que spectateur l'ont été dans ces conditions. Et je vais plus loin : l'intérêt que je porte au jonglage se situe entre le rapport des mouvements/immobilités que le corps du

jongleur entretient avec les mouvements/immobilités des objets qu'il utilise.

Comment avez-vous élaboré le programme de la Rencontre 2010 ?

Nous avons élaboré la programmation de manière assez classique, nous nous déplaçons pour voir les différentes propositions des compagnies et artistes jongleurs à l'issue de temps de travail de création, dans des festivals, lors de programmations dans des théâtres, dans des cirques, dans la rue, dans des conventions de jonglerie, lors de concours... Nous avons par ailleurs la volonté de présenter différents types de spectacles de jonglages ce qui conditionne également nos choix. Cette année nous avons programmé trois longs formats (1 heure chacun), des petits et moyens formats (de 5 à 20 minutes), une partie de la programmation est réservée à la présentation d'étapes de travail en cours, nouvelles créations, extraits de spectacles (n'excédant pas 20 minutes) et nouveauté pour cette année, programmation de spectacles de rues.

Et ce en dépit des styles et des mouvances de jonglages. Nous programmons essentiellement des spectacles que nous avons vus en direct car en général les vidéos ne constituent qu'une pâle réplique des travaux artistiques.

Pour faire notre choix, nous considérons les postulats des travaux (qu'en il y en a) mais ce qui nous décide - in fine - à inviter une proposition à venir jouer c'est l'intérêt physique qu'il nous procure.

Maison des Jonglages, comment le projet est-il en train de se développer ?

La Maison des Jonglages s'est donné trois axes de travail : la formation des jongleurs, l'aide à la création et la programmation de spectacles. Nous avons réussi à développer de manière significative la programmation de jonglage : 3 éditions du festival Rencontre des Jonglages, programmation dans divers théâtre et diverses structures : Cirque Binet (Paris), Paris Plage, le musée du petit palais (Paris), le Channel (Calais), l'Hexagone, Théâtre des Sources (Région Parisienne)...

Nous avons réussi à développer également l'aide à la création de manière importante : nous avons accueilli cette année près de 30 compagnies en résidence à La Courneuve (Région Parisienne). Nous avons soutenus financièrement et accueillis en résidence plusieurs compagnies : Cie sens dessus dessous ; Cie deFracto ; Muchmuche compagny ; Collectif petit travers (projet puits paille).

Le chapitre formation a seulement connu un seul événement : *La Master Class* de Martin Schwiertzke.

IV. Histoire du jonglage

« Le jongleur est un être emprunt de mystère, et nous ne connaissons rien de ses origines. Cet artiste doit être détenteur d'un fabuleux trésor pour se donner autant de peine à brouiller les pistes. Il se fond, depuis la nuit des temps, dans un flou persistant, puis fugace, apparaît là où on ne l'attend pas, fait une pirouette et disparaît presque aussitôt, sans rien laisser dire à son sujet, ou si peu. » (Frédéric Durand)

1. Origine du jonglage : quelques définitions

« A remonter le cours du temps sur d'hypothétiques pré-somptions, à suivre de subtiles traces avec une ardeur romanesque, on finirait tôt ou tard par retrouver la source, mais dans combien de temps ? On voudrait là, de suite, creuser à la racine de son arbre généalogique comme on aimerait cueillir, sans plus attendre, le fruit magique du bateleur. Las, l'impossible tâche, qui du Graal rappelle la quête... Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, disait Hermès, mystère et boule de gomme, lui rétorque le jongleur. Comment lever le voile sur les secrets de la jongle? »

Jongleur : (dict. etymologique de la langue Française. O. Bloch et W. Von wartburg)

Au moyen âge jongleur. Lat. jocularor « rieur, qui dit ou fait des plaisanteries » ; au moyen âge désigne une sorte de ménestrel ; a le sens moderne de « bateleur, faiseur de tours d'adresse », dès le XIIIe S. La forme jongleur, due à un croisement avec jangler « médire, bavarder », date du XVIe S. Jangler est sans doute d'origine germ. (...) Dér : jongler, vers 1400 ; jonglerie, 1119.

Jongler : Prononciation : jon-glé. v. n. Sens 1 Faire des tours de passe-passe, des tours d'adresse. Il se dit particulièrement d'un jeu qui consiste à faire sauter plusieurs boules, ou autres objets qui s'entre-croisent en passant d'une main dans l'autre. Sens 2 Se conduire en jongleur.

Jonglerie : (Dictionnaire de L'académie française 8^e édition). n. f. Tour de passe-passe. Il se dit, figurément, de Toute fausse apparence par laquelle une personne cherche à en imposer. Je ne suis pas la dupe de cette jonglerie.

Jonglage : (wikipédia) La jonglerie, souvent appelée jonglage ou encore jongle est à la fois considérée comme un jeu, un sport, un art ou encore un rite religieux. C'est un exercice d'adresse qui consiste dans son sens le plus strict à lancer, rattraper et relancer de manière continue des objets en l'air. L'acception que l'on donne au mot peut varier selon les pays, prenant en compte la seule manipulation d'objets ou l'ensemble du spectacle que l'artiste donne. De ce fait on en donne souvent une définition plus large qui inclut toutes les manipulations d'objets demandant de l'entraînement. La part artistique de la jonglerie pouvant être importante,

l'expression corporelle et le côté théâtral comptent souvent autant que la performance pure.

Les personnes pratiquant la jonglerie sont appelées des jongleurs, du latin jocularare.

2. Les différentes notations du langage jonglé

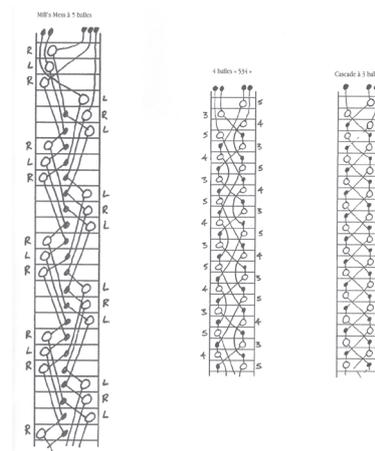
Comme le langage musical, le langage jonglé s'écrit.

Comme le firent autrefois les maîtres de musique en inventant le solfège, des jongleurs se sont essayés à décrire le jonglage, en jetant les bases de ce langage sur le papier.

Voici quelques exemples de transcriptions, qui ont chacune leurs propres spécificités et leurs propres représentations.

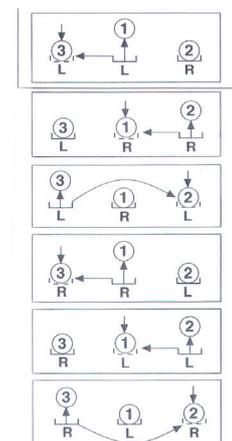
La notation en échelle de Charlie Dancey

La portée est verticale. La lecture s'effectue de haut en bas en suivant le cheminement des balles, qui sont soit lancées, rond blanc, soit rattrapées, rond noir. Cette notation, didactique, est particulièrement bien adaptée aux figures planes à trois, quatre et cinq balles.



La notation de Georges Gillson

De type descriptif. Les balles sont numérotées et assorties d'une direction, idem pour les mains. L'inconvénient majeur de ce modèle est qu'il faut un dessin pour chacune des étapes de la figure.

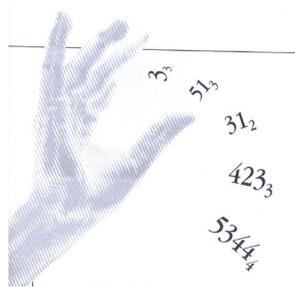


Le site swap

Que l'on traduit littéralement par « changement de site », est la plus condensée des écritures ; elle est exclusivement numérique. On note comme on écrit : un chiffre pour la main gauche, un chiffre pour la main droite, et ainsi de suite. Les chiffres caractérisent le lancer :

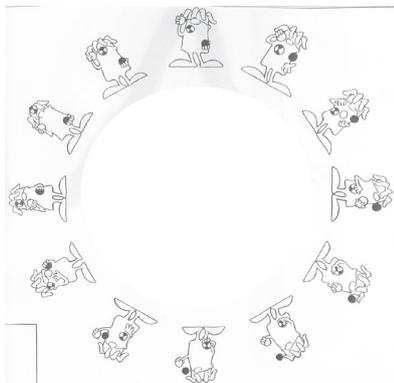
1. est une passe tendue entre les deux mains
2. un petit lancer en colonne
3. est un lancer parabolique d'une main à l'autre
4. un lancer en colonne plus puissant etc.

Lorsqu'une suite de chiffres se répète périodiquement, on identifie la figure à cette séquence.

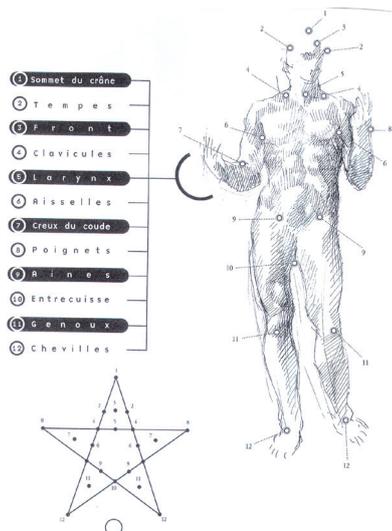


Fliktriks

Ce n'est pas à proprement parler une écriture. Les flikbooks sont ces drôles de petits livres dont on effeuille les pages : les images défilent les unes après les autres à la manière d'un dessin animé. A défaut d'être une notation, c'est un moyen ingénieux pour transmettre une figure.



3. Le corps et ses principaux points de jonglage



4. Les gestes de la main

Quatre attitudes fondamentales :

Le nid-paume

C'est l'attitude de la main au repos. Le talon, le pouce et les doigts forment les bords du nid et la paume le réceptacle. La cavité ainsi formée, toute en rondeur, semble solliciter la venue d'une sphère.



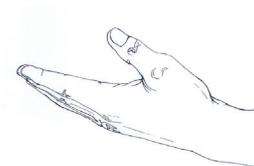
La pince paucidigitale

C'est l'attitude de la main qui prend, qui suspend. Le pouce est opposé à la pulpe des doigts. On distingue la prise massive, tenue d'une massue par exemple, de la prise élective, tenue d'un crayon...



Le sabre

C'est l'attitude de la main plate et tranchante. Les doigts et la paume sont tendus et alignés.



Le poing-bec

C'est l'attitude de la main fermée, dès lors que les doigts et le pouce sont regroupés, soit sous forme de poing, soit sous forme de bec.



5. Les différentes actions

La transposition

Action qui consiste à déplacer une balle dans l'espace, en la tenant ou en la maintenant en équilibre, avec un ou plusieurs points.



Le lancer

Action qui consiste à propulser une balle à partir d'un point de jonglage. La balle est accélérée, puis libérée ; la mise en action est progressive. Nous dirons que le jongleur "entraîne" ou "accompagne" sa balle.



L'amorti

Action qui consiste à réceptionner une balle. La balle est ralentie, puis immobilisée. Là encore, le jongleur "accompagne" la balle, en absorbant progressivement son énergie cinétique.



La pince

Action qui consiste à tenir, ou maintenir en équilibre, une balle immobile. Le terme de « pince » est pris ici au sens figuré.



Le lâcher

Action qui consiste à libérer ou à déséquilibrer une balle, pour la confier à la pesanteur.



La frappe

Action qui consiste à percuter une balle en vol afin de la faire repartir de manière quasi instantanée.



La réflexion

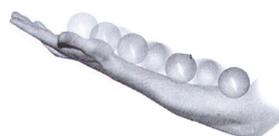
Action qui consiste à positionner un point de jonglage sur la trajectoire d'une balle pour l'y faire rebondir, ou la dévier.



La migration

Action qui consiste à faire rouler une balle sur le corps d'un point de jonglage à un autre, la balle ne perdant pas contact avec le corps.

Les différents schémas, dessins et leurs commentaires sont extraits du livre *Le corps jonglé* de Frédéric Durand et Thierry Pavelak. Collection Écrits sur le sable.



V. Pistes pédagogiques

- **Travail autour du mot « Jongler ».** Qu'est-ce qu'un jongleur ? Quel est l'origine du mot ? Définition à partir des différentes propositions des élèves.

Comparer la définition élaborée par la classe avec les définitions officielles.

- **Conduire les élèves à faire des recherches via internet sur :**

- 1 - L'histoire de la jonglerie
- 2 - Les jongleurs d'aujourd'hui

- **Le jonglage : Hier, Art de la rue, aujourd'hui, Art de la scène.** Donner des exemples à travers l'histoire, l'expérience personnelle des élèves, les films avec des jongleurs...

- **Réflexion personnelle :**

Avant, le jonglage, comme le cirque en général, était source de distraction et d'exploit. Aujourd'hui, beaucoup de Cies ne cherchent plus la performance mais proposent un univers artistique appelant au rêve, au voyage.

==> Qu'attendez-vous d'un spectacle de jonglage ? Admirez-vous certains jongleurs ou autres artistes de cirque ?

==> Une fois que les élèves auront vu le spectacle, vous pouvez leur proposer de réfléchir à l'artiste qu'ils ont préféré, en argumentant bien sûr la réponse. S'agit-il de jongleurs sur la performance et répondant à l'imaginaire collectif de ce que peut représenter le jonglage ou bien ont-ils préféré des formes qui les emmenaient vers d'autres univers (la danse etc).

- **La jonglerie à travers la littérature**

Selon le niveau des classes, lire et étudier les poèmes suivants :

Le cirque, la roulotte : Jean-Pierre Voidies

Les bohémiens : Maurice Fombeure

Saltimbanques : Guillaume Apollinaire

Le pitre : Paul Verlaine

Au cirque : Maurice Carème

Le cirque

Jean- Pierre Voidies

Zim ! Zim ! Zim !

Cymbale sonne et l'on se grime

Le funambule fait la « gym »

Pour s'échauffer, car ça commence

L'éléphanteau entre en sa danse

Et le lionceau fait révérence

Mais il voudrait bien une lime

Pour ses barreaux - terrible engeance

Zim ! Zim ! Zim ! Le trapéziste est dans les cimes

Trapèze fin, tu te balances

Jongleurs, lancez bien en cadence

Tous vos ballons prenant semblance

D'un grand soleil - Que l'on s'escrime !

Et que l'on rie quand le clown mime !

Et qu'on écoute sa romance !

Zim ! Zim ! Zim !

Saltimbanques

Guillaume Apollinaire

Dans la plaine les baladins

S'éloignent au long des jardins

Devant l'huis des auberges grises

Par les villages sans églises

Et les enfants s'en vont devant

Les autres suivent en rêvant

Chaque arbre fruitier se résigne

Quand de très loin ils lui font signe

Ils ont des poids ronds ou carrés

Des tambours des cerceaux dorés

L'ours et le singe animaux sages

Quêtent des sous sur leur passage

Le pitre

Paul Verlaine

Le tréteau qu'un orchestre emphatique secoue

Grince sous les grands pieds du maigre baladin

Qui harangue non sans finesse et sans dédain

Les badauds piétinant devant lui dans la boue.

Le plâtre de son front et le fard de sa joue

Font merveille. Il pérore et se tait tout soudain,

Reçoit des coups de pieds au derrière, badin,

Baise au cou sa commère énorme, et fait la roue.

Ses boniments, de cœur et d'âme approuvons-les.

Son court pourpoint de toile à fleurs et ses mollets

Tournant jusqu'à l'abus valent que l'on s'arrête.

Mais ce qu'il sied à tous d'admirer, c'est surtout

Cette perruque d'où se dresse sur la tête,

Preste, une queue avec un papillon au bout.

Les Bohémiens

Maurice Fombeure

Les Bohémiens sont au village
Les femmes lisent dans les mains :
« Vous vous marierez, ma fille,
Vous vous marierez.
-D'ici peu ? -Je ne sais, mais vous vous marierez. «
Les Bohémiens volent les poules,
Les oies, les oeufs, les navets. « Ils sont partis,
quel ennui « Disent les filles. « Ils sont partis, quelle
chance » disent les vieux de l'endroit.
Les Bohémiens reviendront (Ils sont comme une tour
de ronde) Egayer le pauvre monde. Puis ils le voleront.
Bohémiens, bohémiens, vos destins valent les
miens. Moi je suis le pauvre monde. Bohémiens, bohé-
miens, vous avez tout -je n'ai rien.

SALTIMBANQUES

La roulotte Jean-Pierre VOIDIES

La roulotte brinquebale
Sur la route. Elle contient, Un jongleur avec ses
balles Un savant tout petit chien
La roulotte sonne, tinte
Ça descend-Serrez le frein
Belle boîte fraîche peinte
Sur des roues jaune serin
Elle quitte mon village Le grand bourg l'attire au loin
Elle emporte avec ramage Des grelots de tambourin

Au cirque

Maurice Carême

Ah ! Si le clown était venu !
Il aurait bien ri, mardi soir :
Un magicien en cape noire
A tiré d'un petit mouchoir
Un lapin, puis une tortue
Et, après, un joli canard.
Puis il les a fait parler
En chinois, en grec, en tartare.
Mais le clown était enrhumé :
Auguste était bien ennuyé.
Il dut faire l'équilibriste
Tous seul sur un tonneau percé.
C'est pourquoi je l'ai dessiné
Avec des yeux tout ronds, tout tristes
Et de grosses larmes qui glissent
Sur son visage enfariné.

Retrouvez d'autres poèmes sur la thématique du
cirque sur le site internet suivant : Anthologie de
poèmes sur le thème du cirque :

[http://www.sculfort.fr/articles/litterature/poemes/
poemescirque.html](http://www.sculfort.fr/articles/litterature/poemes/poemescirque.html)

- La jonglerie à travers la peinture :

Marc Chagall : *Le jongleur*, 1943

Auguste Renoir : *Au cirque Fernando*, 1879

Pablo Picasso : *Jeune acrobate sur la boule*, 1905 et
famille de bateleurs, 1905

Edgar Degas : *Miss Lala au cirque Fernando*, 1879

Retrouvez d'autres artistes et œuvres autour du
cirque sur le site internet suivant :

[http://www.ac-caen.fr/orne/ress/resspeda/artpla/
cirque_artpla/artistes.pdf](http://www.ac-caen.fr/orne/ress/resspeda/artpla/cirque_artpla/artistes.pdf)

- Nous vous proposons de consulter le site internet :
www.monjonglage.com

Vous trouverez, entre autres des informations sur
l'histoire du jonglage.

Yoann Bourgeois

Danser en l'air



Sylvain Frappat

Formé au jonglage, à la voltige, puis à la danse contemporaine, ce jeune homme de 28 ans a décidé d'installer à Grenoble sa compagnie. Son premier spectacle, à la lisière de la chorégraphie et des arts du cirque sera créé à la Bastille du 1^{er} au 4 juillet.

Né à Grenoble il y a vingt-huit ans, Yoann Bourgeois n'y a jamais vécu. Mais il avoue avoir "un rapport personnel très fort" à sa ville natale, peut-être parce que, jusqu'alors, il a toujours été un peu nomade et qu'il sent à présent le besoin d'un point d'attache. C'est donc ici que ce jeune homme a décidé de baser la compagnie artistique qu'il vient de créer. Et c'est à la Bastille, dans le cadre de "Imaginez maintenant" (quatre jours dédiés à la jeune création dans neuf villes de France), que celle-ci donnera son premier spectacle. Moment fort : une pièce pour trois danseurs voltigeurs propulsés du belvédère Vauban par un trampoline et évoluant comme en suspension au-dessus de la ville. L'art de Yoann Bourgeois concilie les recherches d'expression

de la danse contemporaine et les techniques acrobatiques du cirque. Attiré par les "jeux de voltige", selon la dénomination de l'écrivain Roger Caillois, il a commencé à se former, entre autres, au jonglage et à la voltige dès le lycée, à Besançon, auprès du Cirque Plume. Il a ensuite gravi les échelons jusqu'au sommet : le centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne. Parallèlement, il a suivi les cours du centre national de danse contemporaine d'Angers, parce qu'il n'avait pas envie de se spécialiser dans la seule performance de cirque. Lors de la représentation d'un numéro d'un collectif de bascule, une chute, qui aurait pu être tragique, lui a fait prendre conscience que le risque réel ne pouvait être une bonne motivation.

Durant quatre ans, au sortir de sa formation, Yoann Bourgeois a été danseur dans la Compagnie Maguy Marin. Le temps d'apprendre encore, d'accumuler de l'expérience avant de se dédier tout entier à son projet personnel : proposer une danse aérienne, entre légèreté et gravité, entre le sol et l'envol, une danse en suspension. Pour Yoann Bourgeois, qui travaille en ce moment, sur des fugues de Bach, à des solos spectaculaires avec un objet, "l'artiste, par ses artifices, est un capteur de vie". "L'art vivant, dit-il, est l'un des métiers dans lequel il est encore possible de ne pas être sectorisé, où l'on peut, du rêve jusqu'à sa réalisation, construire quelque chose en passant par toutes les étapes. C'est stimulant pour l'intelligence." ■

Jean-Pierre Chambon